

ployoit des crottes de Brebis, uniquement nourris de navets, ou de fumier composé des excréments de bestiaux qui ne seroient nourris que de foin, & dont la litière seroit aussi de foin, croit-on que ces engrais fussent inutiles sur un champ qu'on voudroit ensemencer de froment ? Je ne pense pas que qui que ce soit voulut soutenir une pareille absurdité, ni même prétendre que du fumier formé par certains végétaux ait plus d'efficacité pour la production de végétaux de même nature que de toute autre.

Enfin je suppose qu'on nourrit sur un même pâturage ou de la même manière une Vache & une Brebis, ces deux animaux qui mangeroient les mêmes choses, ne resteroient-ils pas toujours très-différens & ne conserveroient-ils pas leurs qualités distinctives & essentielles ?

De tous ces faits que je ne fait qu'indiquer, & d'une infinité d'autres que je pourrois alléguer, il me seroit presque permis de conclure que toutes les plantes reçoivent indifféremment toutes les parties végétales, que l'eau qui en est le véhicule charrie dans leurs cariaux.

Mais tout au moins je suis en droit de blâmer nos Laboureurs qui mêlent ensemble des grains qui ne mûrissent pas en même-tems, puisqu'il est probable que les plantes se nourrissent d'une pareille substance, & qu'elles sucent à peu près les mêmes sucs : en voilà assez sur cet article. Passons aux semences des bleds d'hyver & du froment en particulier, elles méritent une si grande attention de la part des Laboureurs, qu'il est à propos d'indiquer le choix qu'on en doit faire la préparation qu'il faut leur donner, & la quantité qu'il convient d'en employer; trois articles que nous allons examiner.

Des Semences.

Tout Laboureur soigneux doit commencer par se procurer de bonnes semences.

La première règle que je donne est de les tirer de lieux dont la terre est forte & saine. Elles sont mieux nourries, plus pesantes & plus propre à la végétation dans cette espèce de terrain (tout le reste d'ailleurs